

genou gauche occasionnant une hydarthrose considérable qui l'a reté nue au lit l'espace de trois mois.

Nécessairement, je dus cesser le traitement à la propylamine, et recourir à un autre traitement plus approprié à la complication.

6me. cas. George Bury, âgé de 9 ans, 310, Avenue Colborne, est le cas le plus récent et le dernier que j'ai à vous présenter, et où la propylamine, comme dans les cas précédents, a prouvé sa grande efficacité. Je fus appelé auprès de ce jeune malade, le 19 Juillet dernier. Les articulations du genou et des pieds étaient rouges, gonflées et il existait une fièvre intense. La jambe gauche ployée ne pouvait être redressée. Le moindre mouvement dans son lit lui arrachait des cris. Deux jours de traitement à la propylamine lui permirent de se lever et de marcher dans la maison. Six jours plus tard, je le trouvai à jouer avec ses petits camarades en dehors de la maison.

Après de pareils succès, vous me pardonnerez, M. le Président et chers confrères, mon enthousiasme pour la propylamine. Si j'ai pu quelquefois douter de la médecine ou au moins de sa valeur, par les effets souvent douteux de certains agents thérapeutiques hautement recommandés, je puis vous assurer, qu'aujourd'hui, ce nouvel agent me donne la confiance, qu'avec le temps, le travail et l'expérience, nous pourrons nous rendre maîtres de certaines maladies encore rebelles à la science médicale.

Voici la formule que j'emploie contre le rhumatisme :

R. Propylamine.....	80 m
Aq. Menth : Pip.....	ʒviiij M

Dose, une cuillerée à table toutes les 2 heures pour les adultes ; une cuillerée à dessert pour les enfants. Aussitôt que la douleur et la fièvre diminuent, éloigner les doses graduellement.

Dans les cas rebelles, la dose peut être portée graduellement au double sans danger. Nous n'avons qu'à veiller à la susceptibilité de l'estomac du patient.

—:c:—

### CORRESPONDANCE.

A M. le Rédacteur de l'Union Médicale.

Monsieur,

C'est avec le ferme espoir d'être bien accueilli, que je viens vous demander d'ouvrir votre journal à une discussion dont les débuts se sont faits sur un journal politique.

Cet espoir, ce qui l'a fait naître en moi, c'est l'attitude prise par la Société Médicale, dont vous êtes le zélé secrétaire, à son assemblée du